

George W. Bush et le Code Ezéchiél

Quand il évoque la situation politique au Proche-Orient, le président des Etats-Unis voit Gog et Magog à l'œuvre. Deux créatures qui apparaissent dans une vision apocalyptique de l'Ancien Testament! Les explications de Thomas Römer, un expert de l'UNIL qui a été contacté par l'Elysée en 2003, quand Jacques Chirac cherchait à élucider les références troublantes de George W. Bush. →



DoD photo by phc. Johnny Eiverson



« Le téléphone a sonné. C'était la responsable du Service biblique de la Fédération protestante de France. Elle m'a demandé si je pouvais écrire une page sur Gog et Magog pour l'Elysée. » Professeur de théologie à l'Université de Lausanne (UNIL) et spécialiste de l'Ancien Testament, Thomas Römer vient de plonger dans les coulisses de la politique internationale. Car cette requête théologique apparemment banale a des ramifications insoupçonnées, puisqu'elle a été suscitée par George W. Bush.

«Les prophéties s'accomplissent»

« J'ai encore appris durant ce coup de fil que le président des Etats-Unis avait évoqué Gog et Magog dans une conversation avec Jacques Chirac. La discussion portait sur l'actualité au Proche-Orient. Après avoir expliqué qu'il voyait Gog et Magog à l'œuvre, George W. Bush a ajouté que les prophéties bibliques étaient en train de s'accomplir », poursuit Thomas Römer.

Cette conversation, qui porta encore sur l'axe du mal, eut lieu au début 2003, quelques semaines avant l'intervention américaine en Irak. George W. Bush tentait alors, une fois de plus, de convaincre Jacques Chirac de le suivre dans son « opération Juste cause », ce que la France refusait avec obstination.

Comme ni Jacques Chirac ni ses services n'ont compris la référence du président américain, Paris s'est mis au travail. George W. Bush appartenant à la mouvance chrétienne évangélique, l'Elysée s'est orienté vers les protestants de France, qui ont transmis la requête à Thomas Römer. « Il n'y a là rien d'inhabituel, poursuit le chercheur de l'UNIL. Nous collaborons souvent sur le plan scientifique avec nos voisins. »

Voilà donc le théologien lausannois chargé d'éclairer l'Elysée sur Gog et



© N. Chuard

▲
*Thomas Römer, professeur de théologie à l'Université de Lausanne (UNIL)
et spécialiste de l'Ancien Testament*

Magog. Un travail que ce spécialiste de l'Ancien Testament effectue de bonne grâce, et dont il parle pour la première fois aujourd'hui, maintenant que Jacques Chirac a pris sa retraite et que cet épisode appartient à l'histoire.

Un texte peu sûr et peu clair

« J'ai rédigé une page A4 qui expliquait les fondements théologiques de Gog et Magog, deux créatures qui apparaissent dans la Genèse, et surtout dans deux chapitres très obscurs du « Livre d'Ezéchiel », dans l'Ancien Testament, se souvient le théologien de l'UNIL. Avant d'ajouter qu'à plus d'un titre, « Ezéchiel » est un livre déroutant.

« La transcription qui nous est parvenue est peu sûre, les noms qui y sont cités posent problème et le texte est difficile », ajoute Thomas Römer. Si cela ne suffisait pas à embrouiller le lecteur du XXI^e siècle, ce livre « contient encore un message un peu dissimulé. Il fait partie d'un genre d'écrits qui spéculent sur l'avenir, dans une langue cryptique, et qui sont destinés à des initiés », précise le chercheur de l'UNIL.

Toutefois, il n'est pas nécessaire d'être un expert en ésotérisme pour saisir les grandes lignes de cette prophétie apocalyptique. Les rédacteurs du « Livre d'Ezéchiel » ont ajouté dans les chapitres 38 et 39 du livre une vision, selon laquelle une grande armée mondiale va se former, et





White House photo by Paul Morse



*En septembre 2001,
George W. Bush et Jacques Chirac
discutent en aparté*

*Avant d'influencer George W. Bush,
le texte du prophète a aussi inspiré de grands
maîtres, comme Raphaël*



«La Vision d'Ézéchiel», par Raphaël, 1518, Palais Pitti, Florence

La prophétie contre Gog

Ezéchiel, 38 (traduction de la TOB)



Il y eut une parole du SEIGNEUR pour moi : «Fils d'homme, dirige ton regard vers Gog, au pays de Magog, grand prince de Mèshek et Toubal; prononce un oracle contre lui. Tu diras : ainsi parle le Seigneur DIEU :

Je viens contre toi, Gog, grand prince de Mèshek et Toubal, et je t'entraînerai, je mettrai des crochets à tes mâchoires, je te ferai sortir avec toute ton armée : chevaux, cavaliers superbement vêtus, vaste troupe portant écu et bouclier, tous maniant l'épée. La Perse, la Nubie, Pouth seront avec eux – ayant tous bouclier et casque – Gomer et tous ses escadrons, Beth-Togarma, à l'extrême nord, avec tous ses escadrons : de nombreux peuples seront avec toi.»

(...) Depuis bien des jours, on aurait dû intervenir contre toi (Gog, n.d.l.r.)! Cela arrivera à la fin des ans, sur une terre dont la population a été entraînée après le passage de l'épée. Venue de pays très peuplés, elle a été rassemblée sur les montagnes d'Israël qui avaient été longtemps en ruines. Cette population a été retirée des peuples et elle habitera tout entière en sécurité. Tu monteras, tu arriveras en tempête, tu seras comme une nuée recouvrant le pays, toi, tous tes escadrons et les nombreux peuples qui seront avec toi.

Ainsi parle DIEU : en ce jour-là, de nombreux projets te monteront au cœur, tu inventeras un plan malfaisant, tu diras : Je monterai contre un pays sans défense, j'arriverai vers des gens tranquilles, vivant en sécurité : ils habitent des villes sans murailles, ils n'ont ni verrou ni portes. Tu viendras pour entasser du butin, pour piller et pour tourner ta main contre des ruines repeuplées (...)

C'est pourquoi, prononce un oracle, fils d'homme, tu diras à Gog : Ainsi parle le Seigneur DIEU (...) Tu viendras de ton pays, de l'extrême nord, toi et de nombreux peuples avec toi; tous montés sur des chevaux, vous formerez une grande assemblée, une immense armée.

Tu monteras contre mon peuple d'Israël, au point de recouvrir le pays comme une nuée. Cela se passera à la fin des temps; je te ferai venir contre mon pays, afin que les nations me connaissent quand, sous leurs yeux, ô Gog, j'aurai montré ma sainteté à tes dépens.

(...) Ce jour-là, le jour où Gog arrivera sur la terre d'Israël (...) – il y aura un grand tremblement de terre sur le sol d'Israël. (...) J'exercerai le jugement contre lui (Gog, n.d.l.r.) par la peste et le sang; je ferai pleuvoir sur lui, sur ses escadrons et sur les nombreux peuples qui seront avec lui une pluie diluvienne, du grésil, du feu et du soufre. Je montrerai ma grandeur et ma sainteté; je me ferai connaître aux yeux de nombreuses nations. Alors elles connaîtront que je suis le SEIGNEUR.

que cette coalition de peuples viendra livrer une bataille finale à Israël. « Cette confrontation est voulue par Dieu, qui veut profiter de ce conflit pour faire table rase des ennemis de son peuple, avant que ne débute un âge nouveau », poursuit Thomas Römer.

Gog, allié ou prince de Magog?

L'auteur de ce texte place dans sa coalition des peuples connus des archéologues, comme les Perses et les Nubiens, les Assyriens et les Kushites. Il y ajoute d'autres noms qui rendent les historiens perplexes, mais qui ne laissent aucun doute sur le sens de la prophétie. L'armée qui se met en route est importante, et rassemble des peuples venus de loin à la ronde, mais majoritairement du nord d'Israël.

Selon ce texte, Ezéchiel annonce encore que cette grande coalition sera emmenée par un certain Gog, peut-être épaulé par Magog. Dans les différentes traductions de la Bible, on peut lire « Gog et Magog », « Gog de Magog » ou « Gog, au pays de Magog », voire « Gog, prince de Magog ».

« Ces noms sont difficiles à décoder, souligne Thomas Römer, tout comme les noms de Mèshek et Toubal, qui sont aussi associés à la coalition et qui restent également énigmatiques. »

Des hypothèses récentes

Ce Gog énigmatique suscite des spéculations depuis plus de vingt siècles. George W. Bush le cherche probablement aujourd'hui du côté de cet Iran qui convoite l'arme atomique, après l'avoir traqué en Irak. Mais il n'est pas le seul à s'interroger. Avant lui, un autre président américain a cru à l'imminence de la réalisation de la prophétie d'Ezéchiel.

« Comme Ronald Reagan connaissait bien la Bible, il avait estimé que la guerre

froide et l'existence de la bombe atomique rendaient réalisable la prophétie d'Ezéchiel, donc que le moment était venu », poursuit Thomas Römer.

« Parce que Gog est un ennemi qui vient du nord d'Israël, et parce que Mèshek peut facilement être apparenté à Moscou, les lecteurs d'Ezéchiel d'il y a vingt-vingt-cinq ans ont souvent associé Gog à la Russie communiste. Ils avaient également remarqué que le texte biblique dit que Gog est appelé « à la tête » de cette coalition. Or, en hébreu, la « tête » se dit rosh. De rosh, on passe facilement à « Russia », donc à la Russie communiste », sourit le théologien de l'UNIL.

La chute du Mur de Berlin ayant balayé cette hypothèse, l'imminence de

l'apocalypse semble s'estomper. Pour des lecteurs rationalistes comme Thomas Römer, la « menace » a même disparu depuis plus de deux mille ans.

Gygos, Alexandre et Néron

Car tous les lecteurs d'Ezéchiel ne décortiquent pas l'actualité dans le but d'y déceler des signes de l'arrivée de Gog et de ses armées d'apocalypse. Nombre d'historiens et de théologiens recherchent plutôt sa trace dans le passé. « Certains chercheurs ont identifié Gog avec un certain Gygos, qui fut un roi d'Anatolie au VII^e siècle av. J.-C. Il pourrait être à l'origine de ce texte apocalyptique. Je pense que c'est le même procédé que dans le cas des prophéties



White House photo by Eric Draper

Nouvelle rencontre entre George W. Bush et Jacques Chirac, lors du G8 d'Evian, en juin 2005

*Avant George W. Bush, le président américain
Ronald Reagan a, lui aussi, cru que les prophéties apocalyptiques d'Ezéchiel
étaient sur le point de se réaliser*



DoD photo by Grayson, 21 nov. 1980



apocalyptiques de Daniel, qui portent, elles, sur le grand ennemi de l'époque, Antiochus IV.»

Si l'on ajoute à cela que de nombreux chercheurs estiment que l'empereur Néron est le fameux 666 évoqué dans «l'Apocalypse» de Jean, que la Grande prostituée est Rome et que la chute annoncée est celle de l'Empire romain, on constate que le passé peut expliquer toutes ces prophéties apocalyptiques bibliques. Une analyse historique que privilégie Thomas Römer.

La prophétie d'Ezéchiel serait donc liée, si l'on en croit le chercheur de l'UNIL, au périple d'Alexandre le Grand. «L'arrivée de l'hellénisme au Proche-Orient a constitué un choc culturel majeur, explique Thomas Römer. Au point que la Bible a conservé plusieurs traces de l'équipée du roi macédonien, notamment des oracles sur la prise de Tyr. Cet épisode a sans doute amené les gens à développer une chronologie, à réfléchir à des successions de règnes, à évoquer l'avènement de forces et à spéculer sur la fin des temps et l'irruption d'un temps nouveau.»

Pas d'apocalypse sans reconstruction du Temple

Reste que tout le monde ne lit pas l'Ancien Testament aussi rationnellement que Thomas Römer. Il nous faut donc préciser aux plus inquiets de nos lecteurs qu'il ne suffit pas qu'une coalition de pays attaque Israël pour que la fin des temps intervienne. «Il y est longuement question du Temple reconstruit, et cette reconstruction est, pour certains courants du judaïsme, la condition nécessaire pour le retour du Messie.»

Cette reconstruction du Temple de Jérusalem est longuement détaillée par Ezéchiel, qui y consacre des chapitres interminables. Avant de préciser que le Temple devra être reconstruit à son em-

placement initial, soit la célèbre Esplanade du Temple, à Jérusalem, où s'élève désormais un des lieux les plus saints de l'islam, la Mosquée Al-Aqsa.

Autant dire qu'il faudra un concours de circonstances réellement apocalyptiques pour que les conditions évoquées dans la prophétie soient réunies.

Ezéchiel facilite le soutien américain à Israël

Plus largement, ce texte d'Ezéchiel explique les liens très forts qui se sont tissés entre les Etats-Unis et l'Etat d'Israël. «Pour George W. Bush, ce texte a des conséquences politiques, poursuit Thomas Römer. Comme de nombreux chrétiens américains, il croit que Dieu

sera auprès d'Israël lors de la confrontation finale, donc que les ennemis de ce pays seront dans le camp de l'Antéchrist. Il soutiendra donc Israël sans faiblir, parce qu'il est intimement persuadé que, quand la fin des temps arrivera, il faudra être du côté d'Israël.»

Voilà qui surprendra plus d'un Européen, habitué à des analyses davantage fondées sur la géopolitique, les rapports de force, la carte des pipelines transportant du pétrole que par le religieux, quand il est question de la politique étrangère des Etats-Unis.

«Cette lecture américaine échappe effectivement aux Européens, qui ont perdu ce rapport aux textes bibliques, poursuit le théologien de l'UNIL. Les



DoD photo by: CHERIE A. THURLEBY

*Le secrétaire américain à la défense arrive à Tel-Aviv, en 2007.
Il illustre le soutien accordé par les Etats-Unis à Israël*

Allemands comprennent plus facilement George W. Bush que les Français ou les Suisses. Pour un Américain, ces questions sont centrales. Si on oublie le religieux dans l'analyse du soutien des Etats-Unis à Israël, on se trompe.»

Ces réflexions politiques figuraient-elles sur la page A4 que Thomas Römer a transmise à l'Elysée, au début 2003? «Non. J'ai envoyé une note bibli- que. Sur une page, j'ai situé ce texte, j'ai précisé qu'il s'agissait d'une prophétie de type apocalyptique, avec une bataille cos- mique qui met en scène des peuples. J'ai parlé de Gygos et j'ai donné l'époque de sa rédaction. Et je n'ai plus eu de nou- velles, ni de Jacques Chirac, ni de ses conseillers.»

Jocelyn Rochat



«La Vision d'Ezéchiel», Francisco Collantes, 1630. Madrid, Musée du Prado



Comme George W. Bush (ci-dessous avec son équipe dirigeante), le peintre Francisco Collantes a exploré l'univers d'Ezéchiel



DoD photo by Staff Sgt. D. Myles Cullen

«Seule une minorité de croyants voient l'Iran actuel comme la Perse dont parlait la Bible»

Olivier Favre est docteur ès sciences sociales de l'UNIL et pasteur de l'Eglise évangélique apostolique. Il est le coauteur de la première étude empirique sur l'évolution du mouvement évangélique en Suisse*. Nous lui avons demandé comment les textes d'Ezéchiel étaient lus par les évangéliques helvétiques.



© N. Chuard

Allez savoir!: *Les évangéliques suisses s'intéressent-ils autant que George W. Bush aux prophéties d'Ezéchiel?*

Olivier Favre: En Suisse, les thématiques apocalyptiques sont bien moins présentes aujourd'hui que durant la période de la guerre froide. J'observe une prise de distance par rapport à cette manière de lire l'histoire et de croire en l'avenir. La tendance, dans les communautés évangéliques helvétiques, est plutôt de réinvestir le politique, de dévelop-

per leur message sur l'ici-bas. On le voit notamment avec leur récent engagement (certes conservateur) dans la politique. Ces croyants ont pris conscience qu'ils ne sont pas réduits au fatalisme.

Les communautés évangéliques font-elles la même lecture de ces textes apocalyptiques que George W. Bush?

La grande majorité reste très prudente à ce propos. Mais, dans les extrêmes, on trouve effectivement une petite minorité

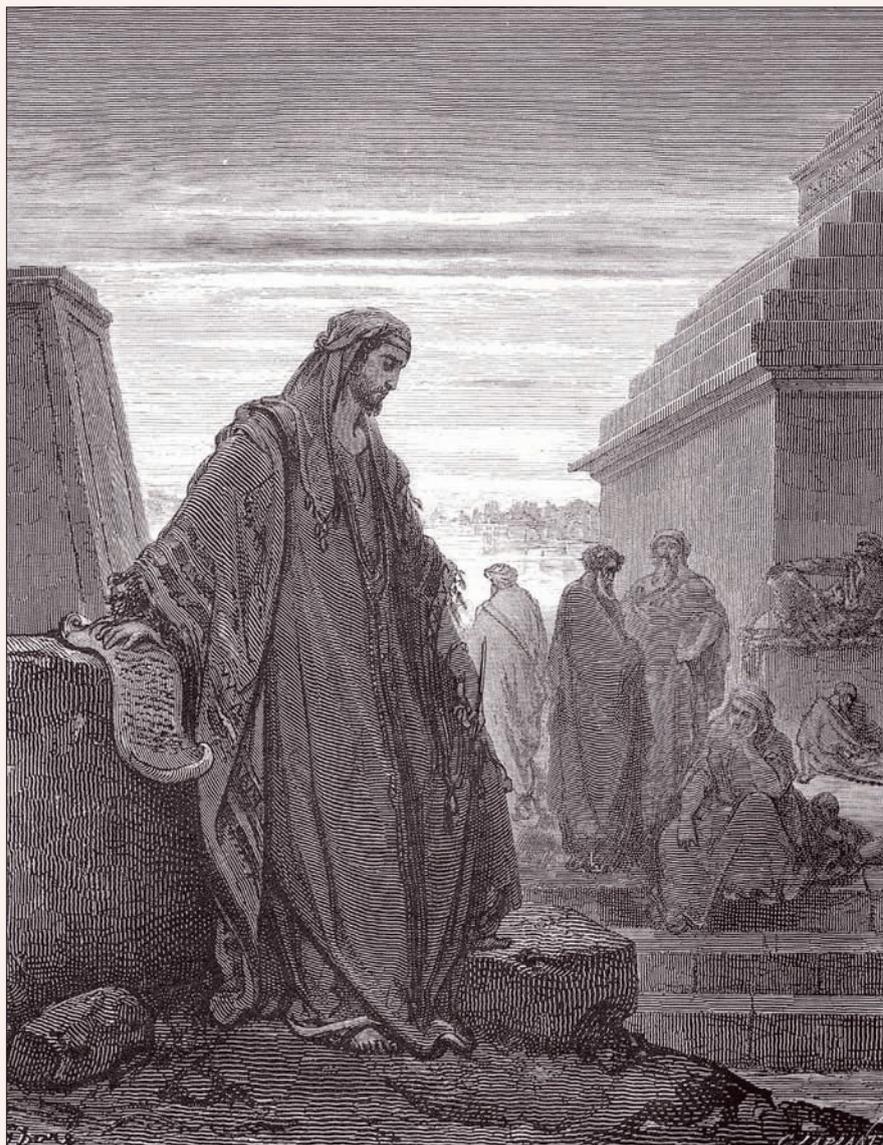
de gens qui voient l'Iran actuel comme la Perse dont parlait la Bible, donc comme un ennemi d'Israël. Cette minorité croit que les prophéties bibliques s'accomplissent. Et à l'autre extrême, il y a des évangéliques qui considèrent George W. Bush comme l'Antéchrist, et qui voient dans les attentats du 11 septembre 2001 la preuve que Dieu désapprouve le matérialisme américain.

Ce sont des visions sensiblement différentes...

Oui, parce que les évangéliques ont des lectures sensiblement différentes de ces textes apocalyptiques, que ce soit Ezéchiel, mais aussi Daniel. En simplifiant, on peut dire qu'il y a deux positions, diamétralement opposées, sur les temps de la fin. Mais elles sont très minoritaires. La majorité s'attend simplement au retour du Christ sans se prononcer sur le reste.

Il y a des optimistes et des pessimistes?

Ceux que j'appelle les évangéliques prémillénaristes sont effectivement catastrophistes. Ils pensent que le retour du Christ doit être précédé par la montée de l'Antéchrist dont le règne nous vaudra une longue période de catastrophes. A l'opposé de cette vision, il y a les postmillénaristes, qui, eux, croient que l'Egli-



se triomphera, et que le Christ reviendra dans une planète en paix. Enfin, très éloignée de ces positions, il y a la vision des protestants traditionnels, mais aussi d'évangéliques modérés, qui font une lecture symbolique de ces textes apocalyptiques et pensent que la Bible annonce la chute d'un empire, notamment celui de Rome.

A quel point le président des Etats-Unis est-il représentatif des idées évangéliques?

Il faut être prudent avec la figure de George W. Bush. Il est extrêmement difficile de savoir ce qui, dans ses discours et dans ses actes, relève de convictions personnelles, et ce qui relève d'une instrumentalisation de la foi évangélique. Notez enfin que l'électorat évangélique américain est aujourd'hui divisé à son égard. Si certains l'approuvent, d'autres le critiquent désormais, notamment à cause du réchauffement de la planète.

Ce qui frappe, quand on lance une recherche sur Gog et Magog dans Wikipédia, l'encyclopédie sur Internet, c'est la différence entre les informations contenues dans les versions française et anglaise. Il y a cinq lignes en français et cinq pages en anglais...

Cela montre bien que ces relectures d'Ezéchiel sont surtout une thématique américaine. Le développement des évangéliques dans l'hémisphère Sud (Amérique du Sud, Afrique) a marginalisé ces thématiques apocalyptiques et a apporté d'autres priorités, car ces communautés sont plus soucieuses des problèmes sociaux et écologiques.

Plus largement, que vous inspire cette lecture religieuse de la politique internationale?

De ce côté de l'Atlantique, fortement en France, mais aussi en Suisse romande,

on a tendance à croire que plus personne ne raisonne en termes religieux. Or, nous avons des populations qui restent croyantes de diverses manières. La prière est toujours pratiquée, et les gens conservent la foi dans une vie après la mort. On peut donc s'attendre, à l'avenir, à ce que la composante religieuse resurgisse également chez nous dans l'espace public.

Propos recueillis par J.R.



Ezéchiel n'est pas le seul prophète de l'Ancien Testament qui inspire les chrétiens évangéliques. Les visions apocalyptiques de Daniel (ci-dessus) ont, elles aussi, frappé les esprits

* A lire

«Les évangéliques sont en nette croissance par rapport aux autres Eglises en Suisse»,
Allez savoir! 31, février 2005.

www2.unil.ch/spul/allez_savoir/as31/pages/interview.html